

# Les gnostiques chrétiens et le Spiritisme

## 2<sup>eme</sup> partie<sup>1</sup>

Un des buts assigné à la *Revue Spirite* par Allan Kardec dès 1858 est de faire l'histoire du Spiritisme dans l'Antiquité, c'est-à-dire de rapporter toutes les croyances et les pratiques présentant des similitudes avec le Spiritisme et sa partie expérimentale, la médiumnité. C'est ce que nous ferons ici en exposant les croyances et les pratiques des gnostiques chrétiens du I<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ qui présentent d'étroites similitudes avec le Spiritisme. Il faut préciser qu'il ne peut s'agir d'une identité systématique car la culture et les connaissances du monde antique étaient différents de celles du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces chrétiens avaient leur propre vision du monde et de l'univers, mais les similitudes existent et elles sont parfois frappantes tant au niveau de la théologie, de la cosmologie que de l'anthropologie des gnostiques, ainsi que nous allons le voir à présent.

### 2-La théologie gnostique

Le Dieu suprême des gnostiques se caractérise par son absolue bonté comme dans le Spiritisme. Ainsi dans le *Livre des secrets de Jean* il est dit : « *De par la perfection de la lumière, il est à comprendre comme lumière sans mélange, magnificence sans mesure, éternel dispensateur d'éternité, [...] bien constamment dispensateur de bien et faiseur de bien, cela non parce qu'il possède mais parce qu'il donne [...]* »<sup>2</sup>. Il se caractérise aussi par sa transcendance. Dieu est inconnaissable pour les hommes qui ne peuvent appréhender sa nature. Les gnostiques expriment cette impossibilité en multipliant les prédicats négatifs pour le décrire : « Père inconnu », « inconnaissable », « Abîme » et « Silence » ; allant jusqu'à dire comme le Basilide d'Hippolyte, que le vrai Dieu est « le Dieu qui n'est pas »<sup>3</sup>. Cette incapacité de l'homme à pouvoir connaître la nature de Dieu est aussi affirmée dans le Spiritisme. Ainsi à la question 10 du *Livre des Esprits* on peut lire : « *L'homme peut-il comprendre la nature intime de Dieu ? Non ; c'est un sens qui lui manque.* » A. Kardec ajoute : « *L'infériorité des facultés de l'homme ne lui permet pas de comprendre la nature intime de Dieu.* » Pour les gnostiques Dieu est inaccessible pour l'homme comme dans le Spiritisme (question 11 du *Livre des Esprits* : « *Sera t-il un jour donné à l'homme de comprendre le mystère de la divinité ? Quand son esprit ne sera plus obscurci par la matière et que, par sa perfection, il se sera rapproché de lui, alors il le verra et il le comprendra* »). Cependant dans le Spiritisme si l'homme ne peut pénétrer l'essence de Dieu, il peut par le raisonnement arriver à la connaissance de ses attributs nécessaires : « *Suprême et souveraine intelligence, Dieu est unique, éternel, immuable, immatériel, tout-puissant, souverainement juste et bon, infini dans toutes ses perfections.* »<sup>4</sup> De plus, même si l'homme ne peut appréhender Dieu, il peut ressentir son amour grâce à la prière.

Certains gnostiques ont poussé très loin l'absolue transcendance de Dieu, en en faisant un Dieu outremondain et acosmique\*, qui ne gouverne pas le monde et n'y intervient pas. Il possède son domaine propre, le Plérôme, séparé par plusieurs cieux de la terre. Ces caractéristiques sont plus ou moins accentuées selon les systèmes. Seul Marcion est allé

---

<sup>1</sup> La 1<sup>er</sup> partie de cet article est parue dans la *Revue Spirite* précédente, les gnostiques chrétiens y étaient présentés.

<sup>2</sup> *ApocrJn*, p. 25, 10-22.

<sup>3</sup> Hippolyte, *Philos.*, VII, 21.

<sup>4</sup> KARDEC (A.), *La Genèse, les miracles et les prédictions sur le spiritisme*, Paris, éditions Philman, 2004, p 54.

jusqu'à dire que Dieu était totalement étranger au monde. Dans les autres systèmes gnostiques la transcendance divine est plus nuancée, car si Dieu ne gouverne pas le monde et n'y intervient pas directement, des êtres issus ou envoyés par lui comme le Christ viennent aider et éclairer les hommes, ainsi dans les systèmes valentiniens. Le Spiritisme ne partage pas ce point de vue. Dieu ne se désintéresse pas du sort du monde. Il est rempli de sollicitude et d'amour pour ses créatures : « *Dieu est partout, il voit tout, il préside à tout, même aux plus petites choses : c'est en cela que consiste son action providentielle.* »<sup>5</sup> « *Dieu s'occupe de tous les êtres qu'il a créés, quelque petits qu'ils soient ; rien n'est trop peu pour sa bonté.* »<sup>6</sup> Dieu aide ses enfants à évoluer par différents moyens. Par l'envoi de missionnés divins aux hommes tout d'abord, appelés prophètes, qui sont des Esprits supérieurs ou des purs Esprits, qui s'incarnent par amour sur une planète inférieure afin d'apporter une révélation divine aux hommes à laquelle ils auraient été incapables d'accéder par leur propre entendement. Dieu a envoyé à tous les peuples des prophètes. C'est ainsi qu'il faut comprendre l'incarnation du Christ, Pur Esprit, dont la mission était de réformer le judaïsme par la loi d'amour et de charité. La sollicitude divine se manifeste aussi par l'attribution à chaque être humain et à chaque collectivité humaine, d'Esprits protecteurs d'un ordre supérieur, chargés de les protéger et d'aider à leur évolution : les guides spirituels pour les individus, des Purs Esprits pour diriger l'évolution de planète entière (le Christ pour la terre). Dieu autorise aussi les différentes révélations scientifiques qui ont lieu afin d'aider les hommes à progresser et améliorer leur condition de vie. Elles sont inspirées par des Esprits supérieurs qui puisent leur connaissance à la source divine.

Dans les systèmes gnostiques où il est admis que Dieu peut intervenir dans le monde, il est néanmoins affirmé que seul Dieu peut franchir la distance qui le sépare des hommes, car rien de ce qui est dans le monde ne peut s'élever au-dessus du monde sans le secours du divin. L'expérimentation spirite confirme ce fait, car elle montre que pour accéder à des plans fluidiques supérieurs, l'Esprit incarné sur la terre, dans la majorité des cas, doit être aidé par des Esprits supérieurs qui agissent sur son périsprit pour le dégager de son corps et l'acclimater à la densité fluidique du plan supérieur auquel il accède. Sur ces plans supérieurs l'Esprit peut ressentir momentanément l'amour divin avec une intensité inaccessible sur la terre. La majorité des Esprits incarnés ne peut donc accéder à des plans supérieurs et à des états de conscience supérieurs que grâce à l'aide divine qui se manifeste par l'intervention des Esprits supérieurs.

### 3- La Cosmologie\* gnostique

La cosmologie gnostique est extrêmement compliquée et est très marquée par la culture antique. Pour expliquer la création de l'univers les gnostiques ont recours à un mythe de chute originaire complexe, qui a pour principale conséquence l'affirmation que Dieu n'est pas le créateur du monde, la fonction créatrice échouant à un Dieu inférieur ( qui est un Ange qui se prend pour Dieu), identifié au Dieu de l'*Ancien Testament*<sup>7</sup>. Le Spiritisme ne partage pas cette opinion, car il considère que Dieu est le créateur de l'univers même si nous ignorons les processus exacts de la création : « *Dieu est la cause première de toutes choses, le point de*

<sup>5</sup> KARDEC (A.), *La Genèse, les miracles et les prédictions sur le spiritisme*, Paris, éditions Philman, 2004, p 55.

<sup>6</sup> KARDEC (A.), *Livre des Esprits*, question 963.

<sup>7</sup> Les gnostiques estimaient en effet qu'un Dieu aussi mesquin que celui qui était présenté dans la Bible et qui avait donné une révélation aussi imparfaite que celle de l'*Ancien Testament*, ne pouvait être le même que celui dont avait parlé le Christ. Il ne pouvait être qu'un Dieu inférieur, un ange subalterne. Le véritable Dieu, lui, était resté inconnu jusqu'à la venue du Christ, son fils, qu'il avait envoyé dans le monde afin de révéler son existence aux hommes.

départ de tout, le pivot sur lequel repose l'édifice de la création »<sup>8</sup>. Dans certains systèmes gnostiques cependant Dieu n'est pas aussi étranger à la création du monde. Ainsi dans le système de Basilide présenté par Hippolyte, Dieu, qui est appelé le "Dieu qui n'est pas", est à l'origine du germe de l'univers. Dans ce récit l'univers a été créé à partir d'un germe unique, qui contenait en lui-même absolument tous les êtres qui se développeront plus tard. Lisons plutôt : « (...) *Le Dieu qui n'est pas (...) voulut faire le monde. Et le monde n'est pas le monde qui a été créé plus tard avec sa grandeur et ses divisions et qui s'étend dans l'espace, mais le germe (cosmique ou universel) du monde. Ce germe contenait en lui-même toutes choses, comme le grain de sénévé, dans son tout petit volume, rassemble et contient tout à la fois, les racines, le tronc, les branches, les innombrables feuilles, les grains que produira la plante et qui seront autant de germes pour des générations successives de plantes. (...) Ainsi le Dieu qui n'est pas a fait le monde (...) en déposant et mettant à la base un germe unique qui contenait lui-même tous les germes du monde.* » Ce récit de la création universelle peut être rapproché des explications données dans *La Genèse, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme* sur le même sujet. Il y est expliqué que l'univers a été créé à partir de la matière cosmique primitive qui renferme les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les univers. Cette matière cosmique primitive est la génératrice éternelle qui donne incessamment le jour à de nouvelles créations. Elle est revêtue du principe vital universel qui forme des générations spontanées sur chaque monde, à mesure que se manifestent les conditions de l'existence successive des êtres.<sup>9</sup> On retrouve l'idée que l'univers a été créé à partir d'une substance issue de Dieu qui contient en elle tous les éléments nécessaires à l'éclosion des mondes et de la vie. Basilide utilise le terme « germe » en lien avec la culture antique (philosophie aristotélicienne) et non celui de matière cosmique ; l'explication qu'il donne est très simplifiée, mais elle est très proche de celle avancée par le Spiritisme. Une explication similaire est aussi donnée à la question 44 du *Livre des Esprits*, à propos de l'apparition des êtres vivants sur la terre, où le terme germe est utilisé : « *D'où sont venus les êtres vivants sur la terre ? La terre en renfermait les germes qui attendaient le moment favorable pour se développer. Les principes organiques se rassemblèrent dès que cessa la force qui les tenait écartés, et ils formèrent les germes de tous les êtres vivants. Les germes restèrent à l'état latent et inerte, comme la chrysalide et les graines des plantes jusqu'au moment propice pour l'éclosion de chaque espèce : alors, les êtres de chaque espèce se rassemblèrent et se multiplièrent.* »

Le recours à un mythe de chute pour expliquer la création du monde, a pour principale conséquence un profond *anticosmisme*, c'est-à-dire une très forte dévaluation du monde. A telle enseigne que le monde est considéré comme étant issu de l'ignorance, et la matière comme étant de l'ignorance matérialisée. Cette dévalorisation peut aller jusqu'à une assimilation du monde au mal. En conséquence la matière est conçue comme opposée à Dieu et le corps est toujours profondément dévalué, quand il n'est pas tout simplement rejeté. Il est au mieux considéré comme un vêtement, au pire comme un cadavre, un tombeau, ou un cachot dans lequel l'âme se cogne et suffoque. Ainsi dans *l'Evangile selon Philippe* il est écrit : " *Il en est de même de l'âme. Elle est un objet précieux, elle s'est retrouvée dans un corps méprisable.* <sup>10</sup> » Dans les *Extraits de Théodote* on trouve l'affirmation suivante : "(...) *car nous sommes morts, nous que l'existence ici-bas a introduits à un état de mort.* » <sup>11</sup> Le spiritisme ne partage pas cet anticosmisme. La terre, pas plus que le corps ne sont dévalués

<sup>8</sup> KARDEC (A.), *La Genèse, les miracles et les prédictions sur le spiritisme*, Paris, éditions Philman, 2004, p 48.

<sup>9</sup> KARDEC (A.), *La Genèse, les miracles et les prédictions sur le spiritisme*, Paris, éditions Philman, 2004, p 103-105.

<sup>10</sup> *EvPhil*, 58, 24-26

<sup>11</sup> *Exth* 22, 2 .

car ils sont des créations divines. Le corps en particulier est considéré comme un présent divin qui doit permettre aux Esprits qui s'incarnent d'évoluer. Son élaboration est le résultat d'un processus spirituel et matériel extrêmement complexe dirigé par des Esprits supérieurs<sup>12</sup>. Chacun a le devoir de prendre soin de son corps par une bonne hygiène de vie afin de ne pas compromettre la durée de son incarnation terrestre. Le corps est donc considéré de manière positive comme un instrument qui permet d'évoluer, et non comme une entrave à l'évolution de l'Esprit. Certains gnostiques, néanmoins, considèrent que l'incarnation sur terre est une nécessité pour faire évoluer le principe divin qu'ils portent en eux, ce qui témoigne d'une moindre dévalorisation du monde.

### 3- L'anthropologie gnostique

Pour les valentiniens l'homme est composé de trois éléments : l'élément hylique, l'élément psychique, et l'élément pneumatique. L'élément hylique est l'élément charnel perceptible aux sens, c'est-à-dire le corps matériel. L'élément psychique, est l'élément immatériel dont est constituée l'âme. Il correspond au « souffle de vie » que Dieu dans *l'Ancien Testament* insuffle dans l'homme afin qu'il puisse se mouvoir<sup>13</sup>. L'élément pneumatique est l'élément provenant de la divinité, qui se trouve enfermé dans le monde. Il est aussi appelé « étincelle divine », « pneuma », « esprit » . Il réside dans l'âme, où il est porté comme dans une sorte de sein. On reconnaîtra ici sans peine la constitution tripartite de l'homme telle qu'elle est décrite dans le Spiritisme. L'élément hylique correspond au corps, l'élément psychique correspond au périsprit, et l'élément pneumatique à l'Esprit. Ce qui est exemple étonnant de similitude avec le Spiritisme. Néanmoins, pour les valentiniens il semblerait que seuls les deux premiers éléments soient communs à tous les hommes. Seuls quelques privilégiés possèderaient l'étincelle divine qui constituerait leur véritable moi, leur être essentiel. Sa présence dans le monde étant expliqué par un mythe de chute. Ceux qui possèdent cette étincelle divine tombée du divin sont ceux qui ont reçu la gnose, et qui en conséquence connaissent le véritable Dieu et suivent la véritable religion, celle du Christ. Ils forment la seule véritable Eglise, l'Eglise des spirituels. Il est difficile de savoir si les systèmes valentiniens professaient réellement une telle discrimination, mais en tout cas elle ne se retrouve pas dans le Spiritisme. Tous les Esprits ont été créés par Dieu simples et ignorants, et tous possèdent en eux une étincelle d'émanation divine quelque soit leur niveau d'évolution. Sur les planètes du niveau d'évolution de la terre tous les hommes ont cette composition tripartite.

Nous étudierons dans la troisième partie de cet article, les similitudes de la christologie gnostique avec la conception spirite du Christ, ainsi que la croyance des gnostiques en la transmigration des âmes et en la nécessité de l'incarnation et de la souffrance pour l'évolution de l'Esprit.

Karine Maillard

Institut Amélie Boudet de Recherche et d'Enseignement spirite.

---

<sup>12</sup> Consulter à ce sujet, Le Journal d'Etudes Spiritiques Gabriel Delanne n°1, *Périsprit, force vitale, corps, Une triade nécessaire à la vie terrestre de l'Esprit*, 2005. Ce journal peut être commandé sur le site de l'Institut A.Boudet : <http://institutamelieboudet.free.fr> .

<sup>13</sup> Gn 2, 7 : « Alors Yahweh Dieu forma l'homme de la poussière du sol et insuffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. »

## **Glossaire :**

**Acosmique** : en dehors de l'univers

**Apocalypse** : Ecrit qui prétend connaître les secrets de la fin des temps et dont le contenu a été révélé par une vision.

**Cosmologie** : doctrine sur l'organisation des différentes parties du monde

**Evangile apocryphe** : texte qui prétend être inspiré par Dieu mais que l'Eglise n'a pas retenu comme tel.

**Evangile canonique** : textes reconnus par les autorités de l'Eglise comme inspirés par Dieu. Ils forment les quatre premiers livres du *Nouveau Testament* : *Evangile selon Matthieu*, *Evangile selon Marc*, *Evangile selon Luc*, *Evangile selon Jean*.

**Exégèse** : interprétation des textes sacrés

**Hérésie** : doctrine condamnée par l'Eglise catholique comme rompant les dogmes

**Homélie** : commentaire d'un passage de la Bible destiné à être prononcé devant une assemblée.

**Orthodoxie** : Ensemble des doctrines considérées comme vraies par l'Eglise catholique.

**Plérôme** : terme tiré du vocabulaire paulinien et johannique qui signifie plénitude, c'est-à-dire perfection.

**Pères de l'Eglise** : premiers théologiens catholiques dont les écrits sont considérés comme déterminants dans la fixation de l'orthodoxie catholique.

## **Bibliographie :**

*L'Evangile de Judas*, Religions et Histoire, n°11, 2006, p. 52.

*Les manuscrits de Nag Hammadi*, Les dossiers d'archéologie, n° 236, 1998.

IRENEE de LYON, *Contre les hérésies, Dénonciation et réfutation de la prétendue gnose au nom menteur*, 2<sup>o</sup> éd., Paris, 1984.

HIPPOLYTE DE ROME, *Philosophoumena ou Réfutation de toutes les hérésies*, 2 vol., Première traduction française avec introduction et notes de A. SIOUVILLE, éd. Rieder, Paris, 1928.

JONAS (H.), *The gnostic religion*, Boston, 1958 ; éd. franç. : *La religion gnostique*, Traduit de l'anglais par L. EVRARD, Paris, 1978.

SIMON (C.) ; MARAVAM (P.), *Le Christianisme, des origines à Constantin*, Paris, Nouvelle Clio, 2006.

PETREMENT (S.), *Le Dieu séparé*, Paris, Cerf, 1984 (Excellent ouvrage).

SCOPELLO (M.), *Les gnostiques*, Paris, 1991.

KARDEC (A.), *Le Livre des Esprits*, Paris, éditions Philman, 2000.

KARDEC (A.), *La Genèse, les miracles et les prédictions sur le spiritisme*, Paris, éditions Philman, 2004.